

Dédicace de Astrate, roi de Tyr

Auteur : Quinault, Philippe (1635-1688)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

10 Fichier(s)

Mots clés

[famille de la dédicataire \(mari, fils\), présence de la dédicataire à une représentation](#)

Informations éditoriales

Titre complet de la pièce *Astrate, roi de Tyr, tragédie*

Auteur de la pièce Quinault, Philippe (1635-1688)

Date 1665

Lieu d'édition Paris

Éditeur Guillaume de Luyne

Langue Français

Source [Google Books](#)

Analyse

Type de paratexte Dédicace

Genre de la pièce Tragédie

Les relations du document

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.

Informations sur la notice

Edition numérique Véronique Lochert (Projet Spectatrix, UHA et IUF) ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Contributeurs

- Lochert, Véronique (Responsable du projet)

- Saignol, Côme (Chargé d'édition de corpus numérique)

Mentions légales Fiche : Véronique Lochert (Projet Spectatrix, UHA et IUF) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)

Citer cette page

Quinault, Philippe (1635-1688) Dédicace de *Astrate, roi de Tyr* 1665.

Véronique Lochert (Projet Spectatrix, UHA et IUF) ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 20/10/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Spectatrix/items/show/1222>

Notice créée par [Véronique Lochert](#) Notice créée le 15/06/2021 Dernière modification le 16/08/2024



A
LA REYNE.

M ADAME,

*ASTRATE ne s'est
pû résoudre à se con-*

5 ij

Digitized by Google

EPISTRE.

*facrer qu'à VOSTRE
MAIESTÉ; & l'avan-
tage qu'il a eu de ne
Luy pas déplaire, luy a
trop élevé le Cœur pour
chercher une moindre
Protection que Celle de
la plus Illustre de toutes
les Reynes. Le Choix
le plus glorieux qu'il
pouvoit faire, a d'abord
esté Celuy où il s'est osé
déterminer. Et en effet,*

EPISTRE.

MADAME, si l'on regarde VOSTRE MAJESTÉ du costé de sa Naissance, où peut-on découvrir plus de grandeur? Si l'on la considère par le Sacré Nœud qui l'unit au Monarque le plus renommé qui fut jamais, où peut-on voir plus de gloire? Et si l'on l'observe jusques dans sa Vivante Image,

EPISTRE.

c'est à dire dans le
PRINCE admirable
qu'ELLE Nous a donné,
où peut-on remarquer
plus de Charms &
plus de Merueilles?
Mais, MADAME,
pour sçauoir qu'il n'y a
rien dans la Nature
de plus accompli, ny
de plus éclatant que
VOSTRE MAIESTE', il
n'est besoin que de tour-

EPISTRE.

ner les yeux sur ELLE-
MESME, & que d'enui-
sager son propre Me-
rite. C'est un Bien &
un Ornement tout en-
semble, pour ce Royau-
me, dont il vient de té-
moigner assez que le
prix ne luy est pas in-
connu : Tant de lar-
mes répanduës, tant de
cris redoublez; Enfin,
MADAME, cette

EPISTRE.

desolation publique,
Et ces frayeurs uniuerselles
qui n'ont finy qu'avec
le peril dont
VOSTRE MAIESTÉ n'a
que trop esté menacée,
Luy doiuent estre d'asseurez
témoinages que
toute la France La reconnoist
pour Vne des principales
Sources de sa Felicité. ASTRATE
n'a pas manqué de faire

EPISTRE.

*aussi son deuoir dans
une consternation si ge-
nerale; & quelqu'im-
patience qu'il eust de
sortir des tenebres où il
estoit demeure depuis
plusieurs Siecles, il s'est
bien gardé de paroistre
au jour, tandis qu'il y
auoit lieu de craindre
pour la plus belle Vie
du Monde. Il est vray,
MADAME, qu'il en*

EPISTRE.

a esté auantageusement
rècompensè par l'bon-
neur qu'il a receu d'en-
trer dans les premiers
diuertissemens qu'il a
plû à VOSTRE MAIESTE
de choisir apres son heu-
reuse Conualefcence; &
si ELLE a encore la bontè
d'agrèer l'hommage
particulier qu'il ose icy
Luy rendre, il n'y aura
plus rien qui manque à

EPISTRE.

*l'accomplissement de son
bonheur. Si toutesfois
il luy peut rester quel-
que chose à souhaitter,
ce sera seulement que
Celuy qui a pris soin de
le faire reuiure avec
tant de succez, puisse
prendre quelque part à
sa bonne fortune, &
qu'il luy soit permis
d'oser publier qu'il est,
avec un zele tres-ar-*

EPISTRE:

*dent, & des respects
tres-profonds,*

MADAME,

DE VOSTRE MAIESTE,

Le tres-humble, tres-
obeïssant & tres-fidelle
Seruiteur & Sujet.

QVINAVLT.